

Editorial

Le 50^e sous les yeux !

Loin de constituer notre objectif, nous voici quand même arrivés ! Cette édition que avez sous les yeux est notre cinquantième livraison. Pour ce faire, nous publions à la page 20 et sur notre site web www.E-journal.info une galerie photos de nos 50 couvertures rappelant à mi-parcours le chemin parcouru. En effet, ce journal a démarré le 1er novembre 2019, soit 100 jours après la prestation de serment de l'actuel président de la République. L'idée m'est venue de mettre en route un journal en ligne (dicté par les impératifs du temps) pour partager les infos avec mes 5 000 amis virtuels. D'entrée, j'ai commencé avec une édition de 4 pages en publiant à l'improviste et concomitamment avec E-Journal Mbandaka. Après 10 éditions, je suis passé à 16 pages et il devient hebdo paraissant le week-end. Et quelque temps après, la rédaction a vu l'entrée en matière de son directeur de publication (Bona Masanu) qui gérait le journal à distance. A la suite d'un malheur qui a frappé sa famille, il s'est résolu de rester momentanément au pays pour assurer l'alternance. Et chemin faisant, un autre confrère (Herman Bangi Bayo) est venu rejoindre le groupe. Avec son arrivée, le journal est devenu bi-hebdomadaire paraissant sur les réseaux sociaux chaque mercredi et samedi avec 22 pages. En avril 2020, par mes soins, j'ai créé un groupe avec près de 1 000 amis, toutes classes confondues, qui se sont ajoutés aux 5 000 déjà existants. Nous avons pris du plaisir à échanger et surtout à partager. Il devient vite une tribune élitiste d'échanges. Au mois d'avril, nous avons lancé notre site (www.e-journal.info) pour être plus présent en temps réel et permettant à ceux qui n'avaient pas lu le journal à la livraison de le retrouver tranquillement. A la demande générale, parce que nous sommes attentifs aux désirs de nos lecteurs, il nous a été demandé d'apporter des caricatures et nous avons retrouvé un illustrateur de presse attiré doublé d'ancien collaborateur, Djeis Djemba, qui a accepté volontiers de cheminer avec nous. Les diverses appréciations élogieuses qui en découlent démontrent qu'un travail formidable est réalisé. Dans ce foisonnement des médias en ligne, E-Journal Kinshasa a pris ses marques et s'impose. Avouons, sans fausse modestie, que nous ne sommes que sur un cheminement dont nous n'avons pas encore atteint le sommet. Je n'oublie pas notre partenaire de l'espace Schengen (Alain Schwartz) pour son assidu accompagnement, encore moins nos deux infographes, Abedi Salumu, ainsi que Asimba Bathy, qui de temps en temps, nous dépanne. Je (nous) souhaite une continuité sans faille. On est ensemble !

EIK65

Ce journal est disponible et à l'œil sur notre site www.e-journal.info

E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité

6^{ème} année - Série B - n°0050 du mercredi 07 juillet 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube: teletempslibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020) - www.e-journal.info

Voici notre 50^e édition

La collection complète en téléchargement libre sur notre site www.e-journal.info



Sommaire

Politique



Ye oyo contre Ye mei

Nation

Le VPM Tunda indésirable au gouvernement

Société

Port Baramoto : voyages, marché et chantier naval de fortune

Évasion

Un dimanche à Kinkole

Mes gens

Didace Pembe, l'écologiste congolais

Souvenir

"Je suis un ancien de l'Athénée de Kalina"

Théâtre

Où est passé Masumu Debrindet ?

Divertissement

Les Kinois réclament la réouverture des bars et stades

Prolongations

Quid des stades municipaux dans les communes ? Cas de Bandal

E-Journal

Galerie photos



Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.



RDC/Belgique

Félix Tshisekedi en séjour privé à Bruxelles

Près de dix-huit mois après son investiture à la tête de l'État congolais, Félix Tshisekedi Tshilombo est arrivé dimanche 5 juillet à Bruxelles où il entame un séjour privé d'une dizaine de jours. En Belgique qu'il considère comme « mon autre Congo » (interview du 22.9.2019 accordée à TV5 Monde) pour y avoir résidé durant près de 35 ans. L'homme vient de souffler sa cinquante-septième bougie. En 1977, le démocrate-chrétien flamand Renaat Van Eslande, alors ministre belge des Affaires étrangères, déclarait ces mots: « La Belgique est historiquement chez elle au Zaïre ». Sans complexe d'ancien colonisé, on peut dire que le chef de l'État



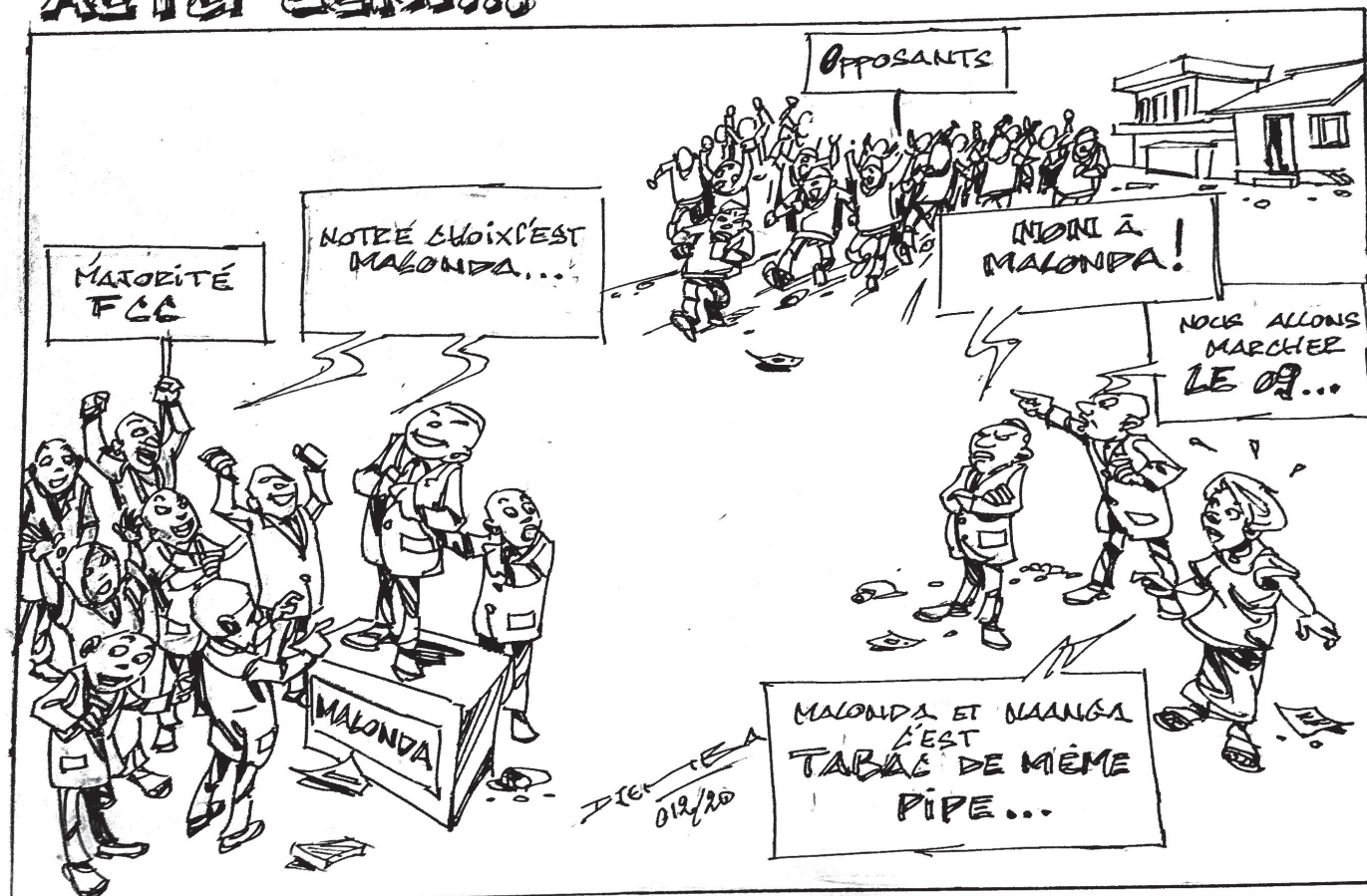
congolais – qui a foulé le sol belge en 1985 avant de reprendre définitivement le chemin du pays qui l'a vu naître en novembre 2018 – ne dit pas autre chose. Il se sent comme un « poisson dans l'eau » au pays cher au Roi Philippe. « Sans avoir la nationalité belge, je me sens chez moi en Belgique », soulignait-il dans l'entretien précité. Quoique privée, la visite du chef de l'État congolais

va susciter au moins une question : Que vient-il faire ? Fait de chair et de sang, il est et reste un être humain. Il ne manquera pas de profiter de ce déplacement pour faire un « bilan de santé ». Et ce après dix-huit mois de « stress » et de « tension ». Ne dit-on pas que le pouvoir use ? Il ne manquera pas également de s'entretenir « en privé » avec divers officiels tant belges qu'européens. Et

pourquoi pas occidentaux ? Depuis mars dernier, la pandémie Covid-19 n'a pas contribué à affinement des contacts au plus haut niveau des États. Il a quitté Kinshasa au moment où la coalition au pouvoir Cach-FCC traverse – une fois de plus – une forte zone de turbulence. On pourrait citer : l'éviction de Jean-Marc Kabund-a-Kabund de la 1ère vice-présidence de l'Assemblée nationale, les trois propositions de lois initiées par les députés nationaux Aubin Minaku et Garry Sakata, la brève interpellation du ministre de la Justice, Célestin Tunda Ya Kasende, suivie par le communiqué rageur du Premier ministre Sylvestre Ilunga Ilunkamba. Ce n'est pas tout...

EJK

ACTU CENI...



Kin et ses potins

Ye oyo contre Ye mei

Je suis Kinois et j'aime profondément ma ville, au regard de ses potins. Par définition, le Kinois est très imaginaire, voire créatif.

Il ne se passe pas un jour sans qu'un musicien ne s'affuble d'un sobriquet (si on ne le lui colle pas déjà) ou que le peuple ne trouve pas un surnom à un politicien, voire aux chefs des institutions, même le président de la République y passe... Allons décortiquer le côté inventif du Kinois ! Ça a commencé dès l'aube de notre indépendance. D'entrée de matière, Kasa-Vubu a eu sa part : Kasam. Puis est venu Mobutu avec une ribambelle, une panoplie d'appellations : à la fois Léopard, Aigle de Kawele, Seskul, Sekula pour ne citer que cela. Son successeur, Laurent Désiré Kabila, n'y échappe guère : le seul pour lui Mzee. Dans la continuité Joseph



Kabila, lui prend Raïs tout au long de son règne et vers la fin China Rambo. Et pour celui qui lui succède, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, la contraction de ses prénoms et noms a donné simplement Fatshi auquel on a juxtaposé Béton pour dire qu'il sera difficile de le bouger aussi facilement, rien de moins qu'une boutade lancée à l'endroit de ses détracteurs. En rapport surtout avec les bétons des viaducs (communément nommés sauts-de-mouton) dont il a été l'initiateur pour les travaux de 100 jours.



Tout récemment, on n'a pas fait dans la dentelle... Voilà que du côté du regroupement FCC, depuis quelques jours, ses partisans appellent le président honoraire Joseph Kabila Ye mei (qui veut dire lui seul), tout ce que ses composantes font ou disent, même pensent, est dicte ou inspiré par lui. Comme un concentré de pouvoirs. Décidément... Et la réplique ne s'est pas fait attendre. Au Cach, on n'a pas attendu pour brandir leur trouvaille et montrer qu'ils ont l'impérisme. Et, sans coup

férir, ils l'ont sortie telle une artillerie lourde : désormais ils appellent Félix Tshisekedi Ye oyo (c'est le choix), pour montrer que c'est à lui qu'appartient le dernier mot... La guerre des tranchées est bien relancée et la hache (pas l'outil mais l'arme) est loin d'être enterrée. Réseau Fatshi contre Écurie Raïs ! Une chose est vraie, le pouvoir est entre les mains de « Ye oyo » et que « Ye mei », c'est du passé, scandent majoritairement les Kinois. Et comme l'avait clamé un grand chansonnier congolais, le temps passé ne reviendra jamais...

Post scriptum (PS) : Comme quoi Joseph Kasa-Vubu, Joseph Désiré Mobutu et Laurent Désiré Kabila ne ressusciteront jamais et Joseph Kabila, c'est du passé...Vive le présent !

L'œil du Kinois

EIKB 65

Face à l'état d'urgence reconduit

Les Kinois réclament la réouverture des bars et stades

Les cris poussés ici et là ne trouvent pas d'échos favorables. L'ouverture des bars, stades et églises, ce n'est pas pour demain, malgré l'instance des Kinois habitués maintenant à boire sans être vus, du moins pensent-ils. On ne prend plus du bon temps comme il y a belle lurette. Aujourd'hui, c'est à la dérobée pour ne pas être pris en défaut. La consigne a été donnée, par ces temps de



A Kin hier, des lieux bruyants ont cédé le pas à un calme apparent...

confinement obligatoire du fait du Covid-19. Les stades, les églises sonnent creux. Tous attendent la décision des autorités. L'état d'urgence a été prorogé au niveau du Parlement dans l'attente

d'être promulgué par la plus haute hiérarchie du pays. Dans l'entre-temps, en catimini, on prend un petit peu plaisir sans trop d'excès. Les habitudes ont la peau dure...

B.M.



Beaucoup souhaitent vivement retrouver cette ambiance de grands soirs.

Hommage à Lumumba

Une rue inaugurée à Charleroi au nom du héros de l'indépendance de l'ex-Congo belge

« Cela met du baume au cœur, c'est la reconnaissance du combat de notre père », a déclaré Guy-Patrice Lumumba, peu avant la cérémonie. La ville de Charleroi a décidé de lui rendre hommage en donnant son nom à une rue le jeudi 2 juillet dernier. En République démocratique du Congo, la ville de Lumumbaville a été officiellement créée dans le centre du pays à l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance, le 30 juin. « Je viens de signer l'ordonnance portant nomination du maire et du maire-adjoint de Lumumbaville », a déclaré le président congolais Félix Tshisekedi dans son allocution télévisée à cette occasion. En Belgique, deux ans après celle d'un square



Lumumba à Bruxelles, l'inauguration d'une rue Lumumba, dans la troisième plus grande ville du pays, intervient en plein débat sur le passé colonial belge, dans le sillage de la mobilisation antiraciste ayant suivi la mort de George Floyd fin mai aux États-Unis. Dans une lettre adressée au président Félix Tshisekedi, le roi des Belges Philippe a

présenté ce mardi "ses plus profonds regrets pour les blessures infligées aux Congolais lors de la période coloniale (1885-1960), une première historique. Selon Paul Magnette, bourgmestre de Charleroi et président du Parti socialiste, première force politique en Belgique francophone, ces regrets ont ouvert la voie à "des excuses officielles" du gouvernement belge.

"Il faut pouvoir rappeler aussi les crimes qui ont été accomplis, les dénoncer et présenter des excuses pour ça", a dit Paul Magnette. Le numéro un du PS a salué en Patrice Lumumba "une personnalité exemplaire, un militant de la lutte contre le racisme". La décision de changer un nom de rue pour lui avait été prise en décembre 2017 à Charleroi. En 2002, la Belgique, par la voix de son ministre des Affaires étrangères, Louis Michel, avait présenté ses "excuses" pour la "part de responsabilité irréfutable" de certains membres du gouvernement belge dans son assassinat.

Une plainte pour faire la lumière sur l'assassinat toujours au stade de l'instruction. Patriote devenu Premier ministre du Congo indépendant en juin 1960, Patrice Lumumba avait été assassiné le 17 janvier 1961 dans la province du Katanga, avec la complicité présumée de la CIA et du M 16 britannique. Il était perçu comme pro-soviétique par les Américains, et avait été désavoué par les milieux d'affaires belges qui voyaient en lui une menace.

Cinq femmes métisses, nées au Congo, assignent l'État belge pour « crimes contre l'humanité ». Jeudi dernier, son fils Guy-Patrice a rappelé qu'une plainte déposée par la famille en 2011 à Bruxelles pour faire la lumière sur l'assassinat était toujours au stade de l'instruction. "La Belgique traîne vraiment pour qu'il y ait ce procès", a-t-il déploré, fustigeant aussi "le silence de la justice" belge sur les "ossements" de son père dont il réclame la restitution depuis deux ans. Le chef du parquet fédéral belge Frédéric Van Leeuw a reconnu que le dossier judiciaire - une enquête pour "crime de guerre" - comportait "une dent de Patrice Lumumba". Celle-ci a été saisie dans la famille d'un policier belge ayant contribué à faire disparaître son corps (jamais retrouvé) il y a 59 ans.

B.M./Source : Belga



Tunda Ya Kasende au banc de touche, place au vice-ministre Bernard Takahishe

L'affaire a commencé à faire grand bruit depuis plus d'une semaine. Le vice-Premier ministre en charge de la Justice, Célestin Tunda Ya Kasende, ne s'est pas rendu lundi 6 juillet à la Chambre basse du Parlement pour présenter le projet de loi portant prorogation de l'état d'urgence sanitaire. À la place du titulaire, c'est son vice-ministre, Bernard Takahishe qui a été face aux députés nationaux. Ce dernier s'est fait accompagner du vice-ministre de la Santé, Albert Mpeti Biyombo, du ministre



Face aux députés, le vice-ministre de la Justice, Bernard Takahishe en lieu et place du titulaire au banc de touche.

des Relations avec le parlement, Deo Nkusu ainsi que du Dr Jean-Jacques Muyembe. Ce projet de loi présenté visait à solliciter une sixième prorogation de l'état d'urgence sanitaire en République démocratique du Congo. En première

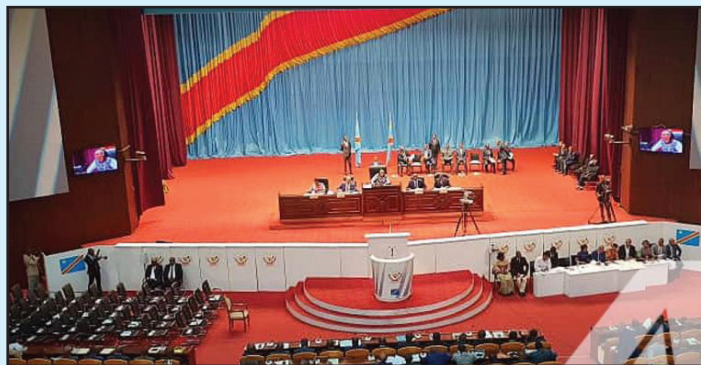
lecture, les députés nationaux se sont montrés favorables. Le projet étant envoyé au Sénat pour une seconde lecture avant la promulgation, il est passé comme une lettre à la poste. En rappel, le chef de l'État a décrété l'état d'urgence sanitaire depuis le 24 mars dernier en lien avec la pandémie. À ce jour, 14 des 26 provinces du pays sont touchées et le cumul des cas s'élève à 7 432 cas. A ce jour, selon les derniers chiffres, 3 226 personnes ont été guéries et 182 ont succombé.

B.M.

Précautions contre le Covid-19

L'Assemblée nationale entérine pour la 6e fois la prorogation de l'état d'urgence sanitaire

La plénière de l'Assemblée nationale a adopté lundi pour la sixième fois le projet de loi prorogeant l'état d'urgence sanitaire. La séance du jour était mouvementée. La majorité de députés n'étaient pas favorables à la prorogation. Les députés se sont finalement mis d'accord et ont



levé l'option d'exiger au gouvernement d'apporter des mesures d'application

de cet état d'urgence tenant compte des difficultés conjoncturelles auxquelles la population fait face.

En seconde lecture, le Sénat a approuvé la proposition de l'Assemblée nationale prorogeant ainsi l'état d'urgence jusqu'au 20 juillet prochain.

Mesures de protection contre le Coronavirus (Covid-19)

- Si vous ne vous sentez pas bien, restez à la maison.
- Lavez-vous régulièrement les mains.
- Eviter de vous toucher le visage.
- Couvrez-vous la bouche et le nez quand vous toussiez ou éternuez.
- Si vous avez les symptômes, portez un masque chirurgical ou un cache-nez.

Conseil du ministère de la Santé

Billet

Passés sur le grill

Membre du gouvernement depuis le 3 septembre 2019 en qualité de vice-Premier ministre en charge de la justice, il a été auparavant vice-ministres Affaires étrangères du gouvernement Matata du 28 avril 2012 au 7 décembre 2014, Célestin Tunda Ya Kasende, d'obédience PPRD, est sur la sellette. Sans dire plus, il est plutôt que le grill. L'actualité tourne autour de son comportement en Conseil des ministres, l'avant-dernier où il aurait été tancé par le chef de l'Exécutif puis interpellé ensuite auditionné. Car visé par une procédure en flagrance par le procureur général près la Cour de cassation. La phrase "Ye mei abengi..." (lui-même a appelé), perçue par des observateurs comme une formule pour tourner en dérision le président de la République, lui a occasionné des problèmes, du fait de son soutien visible aux trois propositions de lois par le tandem Minaku-Sakata. Il a été fait état également de l'interdiction lui signifiée de ne plus prendre part aux réunions du Conseil des ministres. Après, de plus en plus, la ville bruit des informations sur sa probable démission fort attendue par une certaine opinion (beaucoup l'ont même déjà devancé). L'image a fait le tour et diversement commentée



Le VPM Tunda Ya Kasende



Ronsard Malonda : une élection controversée à la CENI

où il se gargarisait avec ses compères du FCC au sortir de son audition dont on pensait qu'elle le conduirait droit dans l'univers pénitentiaire. Une rencontre s'était improvisée, Emmanuel Shadary et consorts sont montés au créneau pour faire bloc autour de lui en laissant croire que Célestin Tunda ne pliera pas devant les désirs d'une bonne frange de la population qui souhaite le voir entre les quatre murs de la prison pour son outrecuidance frisant l'insubordination. Une situation qui, à l'évidence, envenime les relations FCC-Cach devenues distendues ces dernières heures. Très nombreux sont ceux qui ne s'embarrassent plus de prononcer le mot rupture. Quoique certains, en face, avancent comme s'ils marchaient sur les œufs (le pied sur le frein). On veut progresser (ceux du FCC)

tout en mettant un bémol. Du côté des partisans du Cach, d'aucuns envisagent que soit totalement rompue cette alliance. Voilà, visiblement les verrous de la coalition prêts à sauter, au grand bonheur de la multitude de ceux qui siègent à Limeté. D'un fait à un autre... Cas Ronsard Malonda ! Celui-ci aussi divise une partie de l'opinion. Les confessions religieuses parlent d'une seule voix soutenues notamment par les militants de l'UDPS : elles ne veulent pas le voir diriger la Ceni, parce que proche du camp l'ex-chef de l'État après une élection controversée. Un autre bras-de-fer s'est fait jour. Apparemment Malonda tient bon et pense même le bon bout. Ses soutiens (la majorité parlementaire notamment) tentent à tout prix un passage en force. Lors de son homélie, le 30 juin, jour

de la commémoration de l'indépendance, le cardinal Fridolin Ambongo a appelé la population à se tenir prête à se mobiliser. "Lorsqu'ils s'obstineront à faire passer ces lois et ces personnages à la tête de la Ceni, il faudra qu'ils nous trouvent sur leur chemin", avait-il averti. Entre-temps, une réunion bilatérale s'est tenue entre Félix Tshisekedi et Joseph Kabila pour évoquer les points de crispation. L'idée estime l'autorité morale du FCC, à en croire une source, est d'exclure les extrémistes qui n'aident pas la nation à se construire. Un proche du président de la République a indiqué que ce dernier a relevé "le manque de sincérité du FCC". Toujours est-il que le communiqué devant sanctionner ce tête-à-tête a été bloqué et personne n'en donne la raison.

Bona MASANU

Mai Ndombe

Jacques Bombaka, le plus jeune des gouverneurs, dans ses nouvelles fonctions

Confirmé gouverneur intérimaire par le vice-Premier ministre en charge de l'Intérieur, Jacques Mbombaka (29 ans et le plus jeune des gouverneurs congolais) a pris, vendredi 3 juillet dernier, ses nouvelles fonctions. La cérémonie de passation des charges s'est déroulée entre lui et son prédécesseur représenté par son directeur de cabinet adjoint. Le gouverneur sortant, Paul Mputu, aurait résisté à passé le témoin à celui chargé d'assurer l'intérim conformément à l'instruction du VPM de l'Intérieur. « Sur insistance du comité provincial de



sécurité, il a pu consentir à restituer le cachet et d'autres documents importants de la province pour que cette cérémonie de passation des charges ait lieu », a-t-on appris de sources proches du gouvernorat. Au cours de

la cérémonie, le promu a promis de s'en montrer digne en assumant cette fonction tout en mettant un accent sur l'unité entre filles et fils de Mai Ndombe afin de garantir l'intérêt du développement de cette jeune province.

« Pendant cette période, nous allons travailler dans le sens de prêcher l'unité entre fils et filles de cette jeune province et, aussi sauvegarder les valeurs positives dans l'intérêt collectif car, c'est grâce aux efforts de tous que la province ira de l'avant », a déclaré Jacques Mbombaka.

Pour rappel, Jacques Mbombaka va expédier les affaires courantes pour palier la démission de son titulaire Paul Mputu, intervenue quelques heures avant la plénière du vote de la motion de défiance lui adressée par 4 élus provinciaux le 29 juin 2020.

B.M.

Télé 50 déjà 10 ans entre appareil et ennuis !

La chaîne Télé 50, qui émet sur satellite (bouquets Canal et TNT), avait démarré ses programmes en grande pompe dans le cadre des festivités marquant le cinquantenaire de l'indépendance de la RDC. Elle n'a pu célébrer ses 10 ans d'existence. Depuis la fin du mandat de Joseph Kabila, Télé 50 est dans les nuages et connaît quelques soucis. Les financiers associés, le sénateur Moïse Ekanga



et l'équipementier Angelo Parenti, ne trouvent plus leurs comptes. État des lieux : grèves suivies de départs de nombreux

journalistes, délocalisation des installations (contrat rompu pour cause de créances accumulées) et récemment une bourde

du directeur général avec le grossier montage d'une image de Vital Kamerhe qui lui a, du reste, valu des observations de l'instance de régulation (CSAC). Comme un malheur en cache toujours un autre et pour couronner le tout, la résidence de son promoteur et présentateur vedette vandalisée récemment par une meute de militants de l'UDPS après un mouvement de protestation.

EIK65

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Covid-19

"Les agents de riposte seront bientôt payés", rassure le ministre de la Santé, Eteni Longondo

Un mouvement d'humeur des agents commis à la riposte contre la pandémie Covid-19 en fin de semaine dernière revendiquant 3 mois de leurs salaires a fait réagir le ministre de la Santé le Dr Eteni Longondo sur la radio Kinois Top Congo FM le dimanche 5 juillet dernier. Le Dr Eteni Longondo a indiqué que le problème se trouve au niveau du secrétariat technique qui ne lui a pas encore transmis la liste des agents de la riposte. "Ca fait deux mois que j'avais commencé à demander au Secrétariat technique de me transmettre les noms des agents de la riposte. Le secrétariat technique a fait un effort de demander aux médecins directeurs des hôpitaux de transmettre les noms de leurs agents, mais malheureusement



quand ces noms sont arrivés, il semblerait qu'on avait gonflé les listes des agents de la riposte", explique le Dr Eteni Longondo. Justifiant ces arriérés de salaires, le ministre de la Santé indique qu'il y avait aussi "une liste des gens qui travaillent dans le Comité multisectoriel qui devrait être introduite avec la liste des agents du secrétariat technique, notamment les médecins.

Malheureusement cette dernière n'était pas venue alors que j'avais déjà introduit la liste de membres du Comité multisectoriel chapeauté par le Premier ministre. Ces agents sont déjà payés". Le Dr Eteni Longondo relève que "le secrétariat technique avait demandé à ces médecins d'harmoniser leurs listes et d'aligner uniquement les médecins, les infirmiers et tout le personnel qui

travaillent dans la riposte, une liste réelle et non une liste gonflée". Il rassure que la liste des agents a déjà été soumise à la Primature qui l'a transmise au Budget.

"Nous attendons que les ministères de Budget et des Finances s'exécutent. Le ministre de la Santé demande aux agents du secrétariat technique de patienter. "Je crois que d'ici là ils pourront recevoir leurs primes", a-t-il promis. En colère, les prestataires de santé commis à la riposte contre le Coronavirus avaient manifesté le samedi 4 juillet dernier à Kinshasa pour réclamer le paiement de 3 mois de leurs salaires. Ils se sont rendus à la Primature avec une caravane d'ambulance, mais n'ont pas eu une réponse satisfaisante.

Source : Top Congo FM

La RDC touche la barre de 3 000 cas de guérison

Le 102e bulletin épidémiologique de l'équipe de riposte rapporte des chiffres qui augurent un bel avenir dans la lutte contre la pandémie du Coronavirus (Covid-19). Le vendredi 3 juillet 2020, les 277 personnes sont sorties guéries de l'hôpital. Le chiffre s'élève désormais à 2 961 cas de guérison de Covid-19 contre 182 cas de décès inclus les 3 cas de la journée du vendredi.



Depuis le début de la pandémie en RDC, le cumul fait état de 7 379 cas recensés dont 68 rapportés le vendredi.

La pandémie sévit dans 14 des 26 provinces que compte le pays. Le coronavirus est déclaré en RDC depuis le 10

mars 2020.

Les 14 provinces touchées

Kinshasa : 461 cas ;
Kongo Central : 329 cas ;
Haut-Katanga : 237 cas ;
Sud-Kivu : 145 cas ;
Nord-Kivu : 137 cas ;
Lualaba : 32 cas ;
Tshopo : 12 cas ;
Haut-Uélé : 11 cas ;
Kwilu : 4 cas ;
Ituri : 3 cas ;
Sud-Ubangi : 3 cas ;
Equateur : 2 cas ;
Haut-Lomami : 1 cas ;
Kwango : 1 cas.

Remerciements de la famille Kasa-Vubu au chef de l'État

Au lendemain de l'adresse à la Nation du chef de l'État, Félix Antoine Tshisekedi, la veille de la commémoration de notre indépendance au cours de laquelle il a élevé le premier président du Congo post-indépendance, Joseph Kasa-Vubu, au rang "largement mérité d'Héros national", sa fille Marie-Rose a exprimé ses profonds remerciements, avec l'expression de l'infinie gratitude de l'ensemble de sa famille. Ci-dessous le contenu de ce message de remerciements...



La famille Kasa-Vubu presque au complet (debout à gauche l'aînée des filles Marie-Rose)

Marie-Rose KASAVUBU KIATAZABU
12, Avenue de la République
Quartier 80 jours Macpaigne
Commune de Ngaliema
+243 822 336 240

Kinshasa, le 30 juin 2020

A Son Excellence Monsieur le Président de la République, Chef de l'État
(avec l'expression de mes hommages les plus dévoués),
Palais de la Nation
Kinshasa/Gombe

Objet : Nos remerciements.

Excellence Monsieur le Président de la République,

C'est avec une vive émotion que nous avons suivi votre brillante adresse à la Nation, faisant un survol de la situation du pays à l'occasion de la commémoration de ses 60 ans de l'accession à la souveraineté nationale et internationale.

Notre joie a été immense d'apprendre dès l'entame de votre communication, votre décision d'élever au rang de Héros national le premier Président de la République Démocratique du Congo, Père de l'indépendance et Co-fondateur de l'Organisation de Union Africaine, Joseph KASA-VUBU.

Plus de 50 ans après sa disparition, nous nous sommes battus bec et ongles pour que sa mémoire soit réhabilitée par la Nation tout entière. Et aujourd'hui, votre volonté vient enfin de faire droit à cette juste cause.

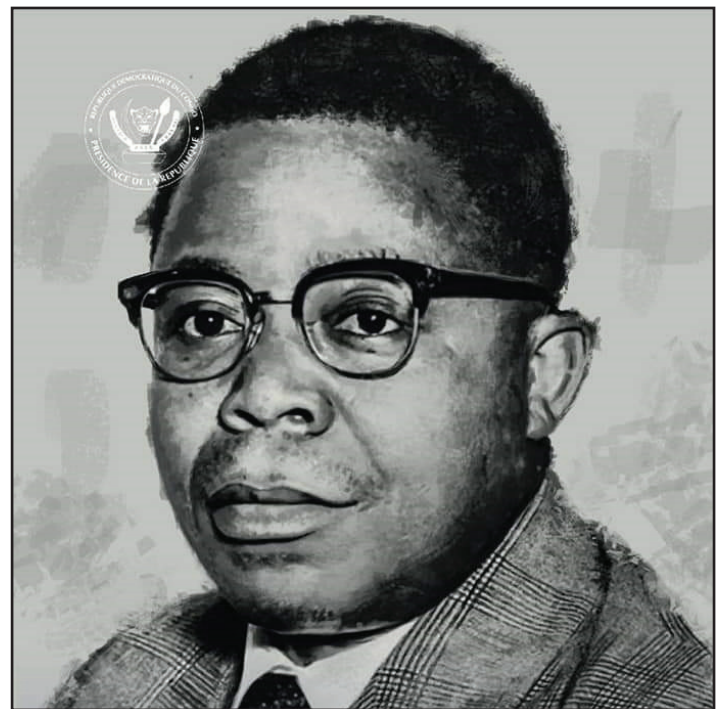
Au nom de toute la famille KASA-VUBU, nous tenons à vous remercier d'avoir réparé cette injustice. Et, nous sommes convaincus que vous allez poursuivre dans le sens du credo du premier Président de la République, dont l'ambition était de donner au Congo un bon départ.

Nous vous prions de bien vouloir trouver à travers ces mots de remerciements l'expression de notre profonde gratitude de la part de toute la famille que nous représentons.

Puisse le Dieu Tout-Puissant vous accompagner dans l'accomplissement de la noble mission qui vous est assignée.

Pour la famille KASA-VUBU,
Marie-Rose KASAVUBU KIATAZABU

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
SERVICE COURRIER
03 JUIN 2020



Le père de l'indépendance du Congo, Joseph Kasa-Vubu, élevé au rang d'héros national.



Le président Joseph Kasa-Vubu, sa fille aînée Marie-Rose et le président ghanéen Kwame Nkrumah à l'aéroport d'Accra, le 5 novembre 1965

Le port de Baramoto : un grand centre d'affaires multiples

A la lisière des communes de la Gombe et de Limete en empruntant l'avenue des Poids lourds, le port de Baramoto doit son nom à son propriétaire, le général Kpama Baramoto. L'un de plus grands ports privés de la ville de Kinshasa, il constitue un grand centre d'affaires où se côtoient des voyageurs venant de l'arrière-pays, les commerçants et les acheteurs. Plusieurs autres activités se sont greffées comme la fabrication des embarcations, les dépôts de produits vivriers et de carburant, des snack-bars de fortune, les vendeurs ambulants, etc. Chaque jour, le port de Baramoto grouille du monde autour des embarcations, métalliques ou en bois, qui approvisionnent la ville de Kinshasa en produits vivriers tels que le manioc, le maïs, les arachides, les poissons fumés ou salés,



de la viande boucanée, de l'huile de palme, etc. ou en bois en provenance de l'ex province de Bandundu ou de l'Équateur. D'autres vendeurs offrent des produits manufacturiers comme des gobelets et seaux en plastique, des vêtements neufs ou usagers, des chaussures, etc. Les vendeurs à la criée, quant à eux, offrent divers articles tels que l'eau en sachet, la charcuterie et du pain, des bonbons et des biscuits, etc. Une catégorie des revendeurs, moyennant une commission, servent d'intermédiaires entre les

vendeurs et les clients en ajoutant leurs intérêts. Il s'agit souvent des femmes qui disposent des fonds qui leur permettent de prendre en charge les frais de transport des marchandises. Après avoir réglé la facture, il leur revient de fixer les prix de vente de produits et elles versent le montant convenu aux propriétaires de la marchandise à la fin de l'opération. D'autres intermédiaires, appelées mamans "bipupula", aident avec leurs tamis et récipients des acheteurs qui désirent partager un sac de maïs ou de manioc. Elles sont rémunérées par les miettes qui restent du partage. On croise également des hordes de porteurs qui se disputent le passage sans ménagement avec des colis sur les têtes pour les décharger soit dans des pousse-pousses soit dans des véhicules. Il pullule aussi des voleurs à la tire ou des marchandises. Une

spécificité, le vol à l'aide de tuyau en plastique qu'on introduit dans le sac et qui achemine les grains jusqu'au sac du voleur. Ce phénomène est courant chez les badauds et certaines femmes.

A côté de ces activités, on retrouve des chantiers navals où on fabrique et répare des embarcations métalliques ou en bois. Et les embarcations peuvent aussi s'approvisionner sur place en carburant dans différents dépôts qui s'y trouvent. Faute de mesures de précaution, on a déploré plusieurs incendies qui ont provoqué d'énormes dégâts matériels.

Pour se désaltérer ou manger, on trouve plusieurs snack-bars qui offrent une variété de plats locaux, de la bière. A côté de ceux-ci il y a aussi des endroits où on vend du chanvre et de l'alcool au grand dam des agents de force de l'ordre.

Le port Baramoto est un grand centre commercial qui fait vivre de milliers de personnes à travers des activités variées et offre aussi plusieurs emplois dans le secteur informel, mais on déplore le plus souvent le déficit des mesures sanitaires et sécuritaires.

Herman Bangi Bayo



Réactions de nos lecteurs

*Que des fleurs après le travail abattu avec le cœur. Me vœu collectif est que les fruits répondent à la promesse des fleurs. Nous vous proposons un florilège...
Félicitation les grandes plumes ne meurent jamais...*

*F.O. (Un lecteur gabonais)
Allez. Foncez. Vous avez une mission : démontrer qu'on peut faire du journalisme autrement.
Et c'est qu'indique l'ensemble de votre production.
M.T. (Kinshasa)*

*J'ai des réactions très positives de la dernière livraison de e-journal Kinshasa.
M.L. (Kinshasa)
Je valide cette maquette de la Une, plus aérée que les précédentes...
P.M. (Paris)*

La cité des pêcheurs de Kinkole : lieu d'approvisionnement en poissons

Construite par le président Mobutu pour les pêcheurs en vue de promouvoir la gestion durable des ressources halieutiques, cette cité a connu son moment de gloire lors de la célébration annuelle de la Journée du poisson le 24 juin. Des courses de piroguiers sont encore organisées tous les 24 juin. Aujourd'hui, des touristes, des groupes d'amis et des familles entières s'y rendent pour se détendre ou faire des achats.

Depuis la chute du président Mobutu, cette cité est devenue un lieu touristique et de détente. Les abords de l'avenue principale qui mènent vers le port et les avenues adjacentes pullulent des resto-bars avec comme menus phares « poissons frais braisés » ou « maboque » (cuisson à l'étouffée dans des feuilles). Aujourd'hui, les Kinois s'y rendent surtout les week-ends avec au menu farniente, pêche,



bière, grillades, musique et bonne humeur. Parmi les gargotes locales, on peut citer Robben Island, le Jardin Rose de Kinkole. A part le marché principal de Kinkole, on trouve d'autres petits marchés qui offrent de types de poissons variés comme mbongo, mboto, nzombo, monganza, poka, kambanioka, mungusu, mompongo, et ceux des produits agricoles comme les feuilles de manioc, les tomates, les aubergines, les patates douces, légumes, etc. On trouve de plus en plus de bouchers qui proposent la viande bœuf, porc, chèvre; etc.

Pour s'approvisionner, certaines vendeuses se pointent vers 5 h pour attendre le retour des pêcheurs. De fois, elles

cité achètent du poisson pour ramener à la maison ou faire cuire et manger sur place. Beaucoup de personnes se rendent les week-ends à Kinkole pour déguster du poisson frais et humer l'air non pollué loin de bruit et de la pollution de la ville.

Malgré cette effervescence, les pêcheurs locaux ne tirent pas vraiment profit de leur activité faute de soutien du ministère de tutelle, celui de la pêche et élevage. Privés de chambres



les suivent au lieu de pêche pour voir l'évolution lorsque les produits deviennent rares.

D'autres, plus stratégiques, donnent des rations en avance aux pêcheurs pour ne pas livrer les produits à une autre personne. Le prix de vente d'un poisson varie selon la taille et la qualité donc entre 5 et 80 \$, tandis qu'un bassin de 25 litres des mbongo peut coûter au moins 400 \$ et celui de 15 litres de kambanioka 50 \$ ou plus. Les visiteurs de cette

froides adaptées pour la conservation des poissons, ceux qui ne peuvent écouler leurs marchandises le même jour s'adonnent au fumage pour les conserver.

Pour combler le déficit en ressources halieutiques, le ministère de la Pêche et Élevage devrait doter ces pêcheurs de matériels de travail idoines, des chambres froides et des moyens de locomotion pour plus de productivité.

Herman Bangi Bayo



Mémoire d'une époque/Souvenirs des années-école

"J'étais élève à l'Athénée royal de Kalina..."

Un des fleurons de l'enseignement primaire et secondaire du Congo (pré et post-indépendance) aux appellations successives : Athénée royal, Athénée de Kalina, Institut de la Gombe, puis Athénée de la Gombe. Cet établissement scolaire se dresse en face du Palais de la justice (attenant à la Place dite de l'indépendance). Situé sur l'Avenue des ambassadeurs, construit en 1946, il a toute une histoire ! A son 20^e anniversaire (1966), je fais mes premiers pas scolaires où je débute à la maternelle (école gardienne). Une grande fête y est organisée à l'occasion ! Aux enfants belges (très nombreux) se mêlent une bonne quantité de jeunes Congolais (catégorie des "évolués") dont les parents les ont inscrits là...

Le monopole des missions catholiques dans le domaine de l'enseignement au Congo commence à être contesté par le milieu politique libéral en Belgique. L'Athénée royal de Kalina (appellation de la communauté francophone de Belgique) est un des premiers établissements scolaires du réseau officiel à être bâti. La commande de ce complexe important, ainsi que celle des Athénées de Lubumbashi et de Bukavu, sera confiée à l'architecte René Schoentjes.

Il est composé de bâtiments scolaires, d'un pavillon réservé à l'école maternelle, et d'une infrastructure sportive avec piscine et terrain de foot, basket, volley et courts de tennis. L'ensemble architectural



est construit sur un plan symétrique mêlant harmonie et grandeur épurées, presque austère. Les façades sont lisses, articulées par des colonnades selon l'ordre monumental officiel de l'époque. Très rapidement, une osmose s'installe entre deux communautés : les Noirs et les Blancs vivent quasiment en harmonie partageant les mêmes salles de classe et le préau pour les récréations. De nombreux instituteurs expatriés (hommes et femmes) y étaient affectés. Plusieurs personnalités belges y ont étudié notamment l'ancien président du Conseil européen et ex-Premier ministre belge, Herman Van Rompuy, qui en a gardé de très bons souvenirs.

Des fortunes diverses

L'Athénée de Kalina a pourtant connu ses heures de gloire et fait le bonheur de beaucoup de jeunes Congolais qui y ont bénéficié d'une formation très solide grâce à la bonne organisation mise en place par René Marcotte.

Sa particularité : les bus scolaires commis au ramassage des élèves et assuré par l'entreprise Transport en commun de Léopoldville (TCL) qui s'est

muée en OTCZ (Office de transport en commun du Zaïre) moyennant un abonnement trimestriel. L'école a connu de fortunes diverses. De la maternelle en terminale, j'y est passé quasiment 13 ans sans la quitter d'un iota. J'ai donc grandi là, témoin de nombreuses mutations que cet établissement scolaire a subies. J'en connaissais les coins et les recoins. De Bandal où j'habitais, j'étais à l'école avant chaque sonnerie du début des cours. Souvent, les matins de pluies, j'arrivais à bord de la VW Coccinelle de Papa. Naturellement, unis par le sort, j'ai fait la connaissance d'une multitude d'autres élèves venant de divers coins de Kinshasa.

Le départ progressif des Blancs à la faveur de l'avènement, vers les années 70, de l'École belge a occasionné un fait majeur : la maintenance et l'entretien n'étant pas vraiment pas notre fort, voilà où débute la descente aux enfers et comme si les démons nous y accompagnaient... L'école entra dans un tunnel, comme un trou noir !

Avec des bâtiments devenus progressivement vétustes, des salles de classes à l'aspect hideux, des vitres brisées çà et là, l'établissement qui a tant fait parler de lui à Kinshasa et bien loin commençait à présenter la physionomie d'un site abandonné comme touché par une déflagration. Il avait grand besoin d'une cure de jouvence pour retrouver sa seconde

jeunesse et scintiller comme au bon vieux temps.

Saucissonnage programmé!

Pour certains, l'Athénée de la Gombe était trop grand pour le maintenir en l'état. Un homme commença à faire des yeux doux sur le complexe sportif situé sur l'avenue Batetela face de l'ex-Grand hôtel. Shark club y sera érigé, propriété de Zoé Kabila, pendant que commence le morcellement de sa devanture (à un jet de pierre des Affaires étrangères) : une école turque s'est adossée. Une autre partie sera, par la suite, attribuée à l'ambassade de Chine pour la construction d'un Centre de formation en informatique. La goutte d'eau qui a débordé le vase : cela provoqua un tollé général de la part des élèves soutenus par leurs parents. Et même nous de loin !

Vu tout le mal qu'on lui a causé, dans l'entre-temps, les anciens dirigeants du pays décident enfin, en 2014, d'entreprendre sa réhabilitation (du moins ce qui en reste). Le lifting opéré a eu le mérite de le remettre au goût du jour. Au grand bonheur de ceux qui y apprennent, bien au-delà, cela a fait malgré tout un grand bien à nous aussi, ses anciens élèves. En reconnaissance des bienfaits reçus de cet alma mater (mère nourricière) qui nous a fait acquérir les fondamentaux pour le futur, quelques-uns dont je fais partie se sont mis ensemble en forme de mutuelle pour se retrouver et espérer lui apporter, un tant soit peu, le soutien indéfectible qu'il mérite. Il y a quelque temps, à la faveur d'un tour effectué, une somme de souvenirs m'est remontée à la surface de la mémoire aussi rapidement qu'un battement de paupières. Émouvant...

Bona MASANU



Didace Pembe Bokiaga, écologiste jusqu'au bout des ongles

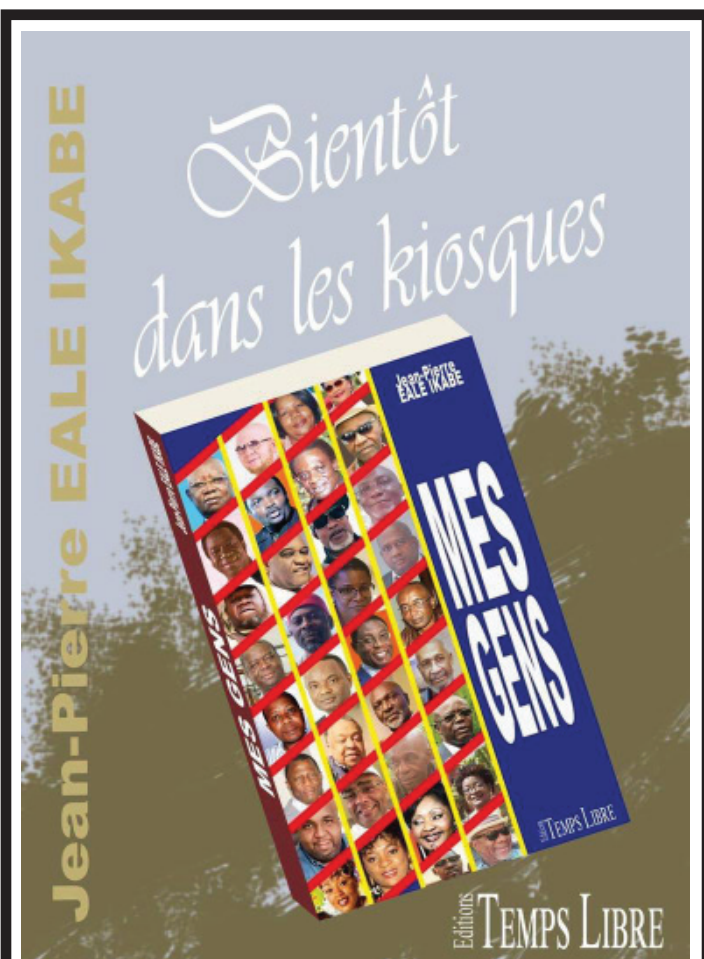
Avec moi, cet originaire de Mai Ndombe a quelques amis communs notamment Koffi Olomidé et bien plus, nous habitons un même coin à Macampagne. Ancien homme d'affaires qui a prospéré, Didace Pembe est marié à Lina Bolonia, proprio d'une boutique d'habillement de marque et mère de 5 jolies filles à faire pâlir de jalousie d'autres descendantes d'Eve. Par deux fois successives, l'élu de Mai Ndombe a siégé au Parlement (député national). Ancien ministre de l'Environnement et au cours de son passage, il s'en montre fort attaché se disant "gardien de l'environnement en préservant la nature" il crée le Parti écologiste congolais (Peco) montrant la nécessité de sauvegarder la biodiversité et développer des attitudes positives



allant dans cette direction, même si beaucoup n'en ont cure. Son combat, selon lui, est bien noble et concerne toute la collectivité. Il pense ne pas lâcher prise. D'ailleurs, tout son être vibre à ce rythme même son vestimentaire subit cette influence : son style particulier, c'est la cravate verte avec un signe distinctif à sa chevelure mi-sel qui ressort bien son aspect métis. Père de plusieurs filles, il n'a pas eu de chance d'avoir des garçons, Didace est

le beau-père d'un des fils Sassou et d'Abed Achour. Amoureux de la vie, la bonne humeur ne le quitte pas, affectonnant les grands crus millésimés ainsi que les cigares, façon bourgeois à part entière qui fait minutieusement attention à lui et tout autour...

EIK65



Téléphonie mobile

Quid du prix des forfaits d'appels et d'internet ?

Contraste et exorbitance sur le prix des forfaits d'appels et d'internet en République démocratique du Congo, particulièrement à Kinshasa. Du jour au lendemain, le prix des cartes prépayées ou flash électronique et des forfaits internet des télécoms (Orange RDC, Vodacom Congo, Airtel RDC et Africell RDC) ne cesse de grimper au grand dam des abonnés.

Actuellement, dans la capitale, 100 unités varient entre 2000 FC et 2200 FC auprès des revendeurs et 1990 FC sur les plateformes électroniques des télécoms (mobile money). Le tarif des forfaits internet varie entre 1200 FC à 1400 FC pour 100 mégabytes



d'un réseau à un autre auprès des revendeurs. Spécialement, pour le week-end du 3 au 5 juillet 2020, 1Go équivalait à 150 unités auprès d'Airtel RDC. Un conseil de l'Autorité de régulation des postes et télécommunications (ARPTC) auprès du gouvernement pourrait stabiliser les prix dans ce secteur et soulager les

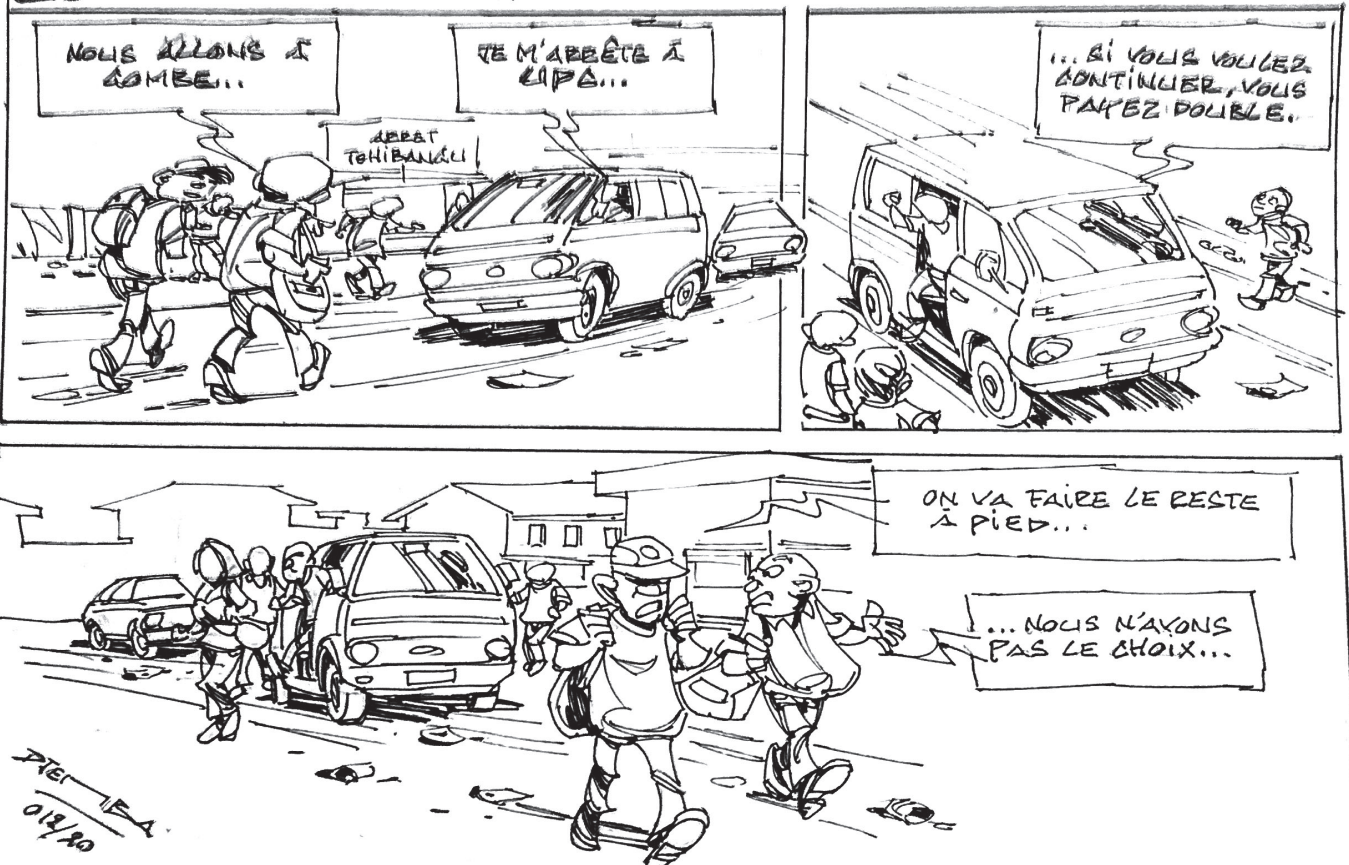
usagers. Cette situation ne profite pas aux abonnés qui, au quotidien doivent utiliser ces produits des télécoms pour vaquer à certaines occupations d'autant plus que pour certains, le confinement dû au coronavirus n'est pas encore à son terme. C'est le cas pour les élèves, les étudiants ou encore certains salariés

qui, de temps en temps, utilisent des "mégas" pour avoir accès à l'internet, question de s'informer et de communiquer.

Après des opérateurs des télécoms, les tarifs des crédits téléphoniques se traduisent en unité qui est fixée en dollar américain. Et actuellement, le franc congolais continue de subir une dépréciation fulgurante face au dollar américain et tant que ce déséquilibre persistera, le secteur des télécoms comme plusieurs autres secteurs, continuera d'en pâtir. Al Kitenge, analyste stratège, propose la migration vers le paiement électronique pour stabiliser le franc congolais face au dollar.

EJK

LES KINOISERIES... TRANSPORT DEMI-TERRAIN...



France/Remaniement

Jean Castex, le Premier ministre français, a dévoilé son nouveau gouvernement

Après d'ultimes tractations, le nouveau gouvernement échafaudé par Emmanuel Macron et son nouveau Premier ministre Jean Castex pour démarrer une nouvelle étape du quinquennat a été annoncé. Huit nouveaux ministres ou ministres délégués font leur entrée au gouvernement, dont Barbara Pompili à la Transition écologique, Eric Dupond-Moretti à la Justice, Roselyne Bachelot à la Culture, et Elisabeth Moreno à l'Egalité femmes-hommes, a annoncé le secrétaire général de l'Elysée lundi. Alain Griset aux PME, Brigitte Klinkert à l'Insertion, Nadia Hai à la Ville et Brigitte Bourguignon à l'Autonomie complètent l'équipe gouvernementale renouvelée de Jean Castex.

Voici la liste des ministres :
Europe et Affaires étrangères : Jean-Yves Le Drian
Transition écologique : Barbara Pompili
Education nationale, jeunesse et sports : Jean-Michel Blanquer
Economie, finances et relance : Bruno Le Maire
Armées : Florence Parly



Jean Castex, le nouveau chef du gouvernement français

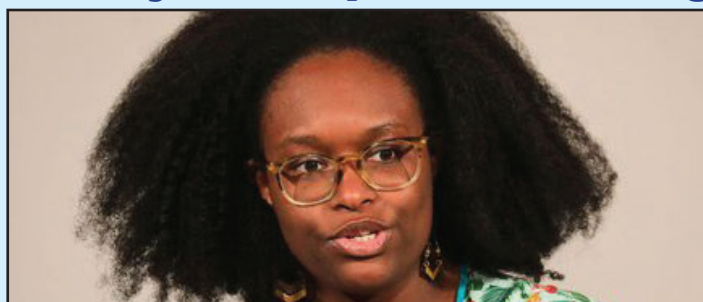
Intérieur : Gérald Darmanin
Travail, emploi et insertion : Elisabeth Borne
Outre-mer : Sébastien Lecornu
Cohésion des territoires et relations avec les collectivités territoriales : Jacqueline Gourault
Garde des sceaux, Justice : Eric Dupond-Moretti
Culture : Roselyne Bachelot
Solidarité et Santé : Olivier Véran
Mer : Annick Girardin
Enseignement supérieur, recherche et innovation : Frédérique Vidal
Agriculture et alimentation : Julien Denormandie
Transformation et fonction publique : Amélie de Montchalin

Ministres délégués
– Auprès du Premier ministre :
Chargé des Relations avec le Parlement et de la participation citoyenne : Marc Fesneau
Egalité entre les Femmes et les hommes, diversité et égalité des chances : Elisabeth Moreno
– Auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères :
Commerce extérieur et attractivité : Franck Riester
– Auprès de la ministre de la Transition écologique :
Logement : Emmanuelle Wargon
Transports : Jean-Baptiste Djebbari
– Auprès du ministre de l'Economie, des finances et de la relance :

Comptes publics : Olivier Dussopt
Industrie : Agnès Pannier-Runacher
Petites et moyennes entreprises : Alain Griset
– Auprès du ministre de l'Education nationale, de la Jeunesse et des Sports :
Sports : Roxana Maracineanu
– Auprès de la ministre des Armées :
Mémoire et anciens combattants : Geneviève Darrieussecq
– Auprès du ministre de l'Intérieur :
Citoyenneté : Marlène Schiappa
– Auprès de la ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion :
Insertion : Brigitte Klinkert
– Auprès de la ministre de la Cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales :
Ville : Nadia Hai
– Auprès du ministre des Solidarités et de la Santé :
Autonomie : Brigitte Bourguignon
– Secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre :
Porte-parole : Gabriel Attal

Pourquoi Sibeth Ndiaye n'est pas restée au gouvernement ?

La porte-parole du gouvernement, Sibeth Ndiaye, n'a pas été reconduite dans l'équipe du nouveau Premier ministre Jean Castex. C'est Gabriel Attal qui sera chargé de porter la parole du gouvernement. Elle ne sera plus la porte-voix du gouvernement chaque mercredi après le conseil des ministres. Sibeth Ndiaye n'a pas été reconduite dans ses fonctions de porte-parole du gouvernement par Emmanuel Macron et Jean Castex. Elle doit laisser sa place à Gabriel Attal qui était jusqu'alors secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Education nationale. Sibeth (pas si bête du tout) n'a pas réagi officiellement à cette nouvelle. Son compte Twitter est inactif depuis le second tour des élections municipales le 28 juin. Son entourage a assuré à BFMTV qu'elle avait choisi de ne pas rester au gouvernement "pour raisons personnelles". "Sibeth Ndiaye a reçu plusieurs propositions pour être ministre déléguée, a indiqué son cabinet à la chaîne d'information en



continu. Sibeth Ndiaye portait la parole du gouvernement depuis mars 2019. Elle faisait le compte rendu du conseil des ministres chaque mercredi et intervenait régulièrement dans les médias pour porter "la bonne parole". Elle avait succédé à Benjamin Griveaux lorsqu'il s'était lancé dans la conquête de la mairie de Paris avant de devoir laisser sa place à Agnès Buzyn.

Polémiques, moqueries, insultes

Porte-parole pendant plus d'un an, Sibeth Ndiaye aura été une cible régulière d'opposants à la politique d'Emmanuel Macron. Ses tenues, ses coiffures, son

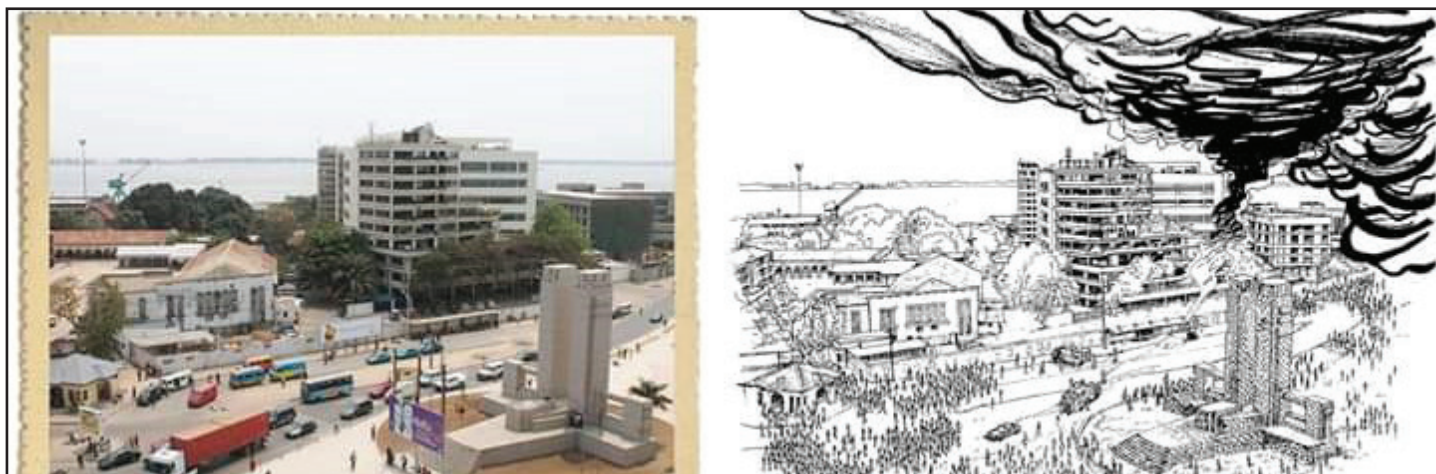
prénom deviennent rapidement l'objet de moqueries. L'ancienne ministre LR Nadine Morano dénonce même ses "tenues de cirque" en juillet dernier. Plusieurs ministres dénonceront le racisme contenu dans ce message. Première polémique l'été 2017. Un journaliste lui demande par SMS de confirmer la mort de Simone Veil. Elle lui aurait répondu : "Yes la meuf est dead". Sibeth Ndiaye démentira cette formulation. Autre boulette en mars dernier. En plein confinement, les agriculteurs manquent de main-d'œuvre pour ramasser leur production. Un appel est lancé pour leur venir en aide. "Nous

n'entendons pas demander à un enseignant qui aujourd'hui ne travaille pas de traverser toute la France pour aller récolter des fraises", indique Sibeth Ndiaye. Elle oublie que les enseignants devaient préparer l'école à la maison. Aide aux agriculteurs : "Nous n'entendons pas demander à un enseignant qui aujourd'hui ne travaille pas de traverser toute la France pour aller récolter des fraises", précise Sibeth Ndiaye. À plusieurs reprises, Sibeth Ndiaye s'emmêle les pinceaux pendant des interviews : sur les retraites en décembre dernier, sur la production de Renault en mai dernier. Dernière polémique en date, ses propos sur l'infirmière interpellée pour avoir jeté des projectiles sur des CRS à Paris avaient fait polémique. Sibeth Ndiaye est même au cœur d'une polémique malgré elle quand BFMTV la filme, sans la prévenir, dans son bureau, avant une interview en direct, en train de fumer une cigarette.

Lu pour vous par Bona MASANU

Art/Dans l'antre d'Asimba Bathy

Quelques notions de la BD



La documentation seulement, pas à copier servilement

Oui, la bande dessinée (BD), 9e art, c'est aussi ça! Avoir des modèles en gadgets de ce que l'on veut rendre.

Pour le scénario sur lequel je suis en train de travailler actuellement, j'ai choisi une époque donnée. Par conséquent, des véhicules spécifiques



de cette période qui vont intervenir de façon récurrente tout le long de mon récit. Ainsi, je peux me permettre de créer des embouteillages, des accidents ou du carambolage sur ma table de travail que je pourrai par la suite dessiner à mon aise sous différents angles.

La BD c'est aussi la documentation (pas à copier servilement) à interpréter plutôt à sa guise. Pour y arriver, une notion de bases du dessin est requise, notamment la maîtrise des principes de la perspective, de la composition, de la proportion, du cadrage, etc.

Excellente journée en BD.



A.B.

Art scénique

Où est passé Masumu Debrindet ?

D'aucuns ont dû se poser la question de savoir qu'est devenu Masumu Debrindet. Il n'a toujours pas décroché, qu'on se rassure.

Artiste aux multiples talents, Joachin Ndingi Mambimbi Yala Ka Yala, connu sous le sobriquet de Masumu Debrindet, Mr De la Pente est bien là après avoir connu des fortunes diverses. Il a travaillé à la Voix du Zaïre et faisait partie du groupe Salongo tout en s'adonnant aux activités musicales. Il a joué un rôle important dans les pièces comme "Muana Nsusu", "Lifuta ya moyibi", "Pasi ya kozua mosala", "Mabele", "Libala to bomengo", une comédie dans laquelle il a joué le rôle de De la Pente. De 1967 à ce jour, Masumu a interprété de centaines de pièces. Doté d'un talent exceptionnel, il est à compter parmi les grands



personnages que compte le théâtre congolais. Son œuvre a un impact colossal dans la promotion de notre culture. Une œuvre gigantesque, éducative, formatrice, culturelle, artistique qui marque avec une empreinte indélébile l'histoire de la culture et des arts de la RDC.

Après plus de 50 années de présence sur la scène théâtrale congolaise, le très célèbre artiste Masumu Debrindet, appelé « Yala ka Yala », a créé sa propre troupe « Théâtre Plus » et mis en scène une nouvelle série télévisée intitulée

«Attitude», diffusée sur Digital Congo tous les lundis soirs et dans la matinée de mercredi.

La suprématie du groupe «Théâtre Plus» tient du choix des thèmes et des sites à exploiter et aussi de la qualité du travail que son concepteur a toujours mis à la disposition des consommateurs.

Sa détermination dans ses prestations prouve à suffisance qu'il est loin de lâcher prise, cherchant à maintenir sa réputation en tant que l'une des plus grandes troupes théâtrales du pays. Animé

d'un esprit associatif, Masumu a toujours été un meneur d'homme et un rassembleur. Il a été, tour à tour, président des étudiants de l'Institut national des arts (INA), président de la Fédération nationale du théâtre et actuellement président de l'Association nationale de théâtre populaire et du cinéma. Gradué de l'INA, il a poursuivi 15 ans plus tard ses études supérieures dans le même institut pour décrocher son diplôme de licence en Administration et Gestion des entreprises culturelles.

Masumu a toujours exploité des thèmes ayant trait à la conscientisation de la société congolaise. Il recherche le beau artistique, le véridique et le bon sens en nous offrant des spectacles de haute qualité et des thèmes magistraux.

Herman Bangi Bayo

E-Journal en formule 3 C : textes courts, clairs et concis !

Nous voici, comme au milieu du gué, à compter de ce numéro, 50e parution. Au cours de la conférence de rédaction, nous nous sommes accordés en adoptant la formule 3 C, c'est-à-dire écrire un journal avec des textes courts, clairs et concis, avec, à la clé, beaucoup d'illustrations. N'empêche que l'abondance de matières peut nous amener à fournir une bonne quantité d'informations sur un sujet. Principe immuable auquel nous ne saurons déroger : un journal ne se remplit pas, il s'écrit...

Le tout, en faisant bien évidemment attention à la beauté de la langue et du style. Nous voulons également être arrimés au langage actuel (évolution oblige !) fait de ces menues phrases agréables à lire et à l'oreille. A tous ces ingrédients s'ajoutent quelques épices : c'est là où intervient notre illustrateur avec ses deux planches de caricature ("Actu" et "Kinoiseries" qui pourra se muer, sans jeu de mots, en "Kinoi'séries en restant dans le même tempo). Pour les week-ends, nous avons pris le pari d'apporter

une touche glamour, avec en faisant rimer détente et divertissements mêlant agendas, concerts, théâtres, télé et cinéma ainsi que des sites historiques et touristiques à découvrir.

En maintenant bien entendu le cap sur nos pages mémoires, nostalgiques qui font, nous avons mesuré tout l'intérêt, le bonheur de bonne frange de notre lectorat. Prenons dès à présent rendez-vous pour la semaine prochaine pour mettre tout cela en musique !

E-Journal Kinshasa, nous

l'avions dit par ailleurs, est sur tous les réseaux sociaux. Avec le concours de notre partenaire, nous peaufinons la stratégie de publier en version papier et distribuer dans l'espace Schengen. Notre ambition légitime est de devenir la publication congolaise en ligne de référence et la plus lue à travers le monde. Comme nous l'avons adopté depuis un bon moment, la rumba se danse à deux : vous et nous ! Ensemble, nous pouvons faire des tas de choses...

JPE
Éditeur

Entretien avec le bourgmestre de Bandal, Bayllon Thierry Gaibene

"A terme, le stade municipal "Papa Ngoma" pourrait abriter les Jeux de la Francophonie..."

Un sujet continue à alimenter les échanges sur la toile et les réseaux sociaux constituant, à l'heure actuelle, le canal privilégié d'échanges d'informations diverses qui font l'actualité. Une question est devenue récurrente : le stade municipal de Bandal rebaptisé "Papa Ngoma" du nom du premier administrateur communal fait couler beaucoup de salive lors des discussions entre les habitants. Qui mieux que le premier responsable administratif de la commune peut apporter l'éclairage nécessaire ? Nous l'avons approché pour éclairer la lanterne de l'opinion.

Bayllon Thierry Gaibene : "A l'origine, le chef de l'État sortant a initié le Projet de construction des stades municipaux (Prostam), quatre au total répartis dans les communes de Bandal, Barumbu, Matete et Ngaliema. L'objectif étant d'aider la jeunesse à s'occuper sainement, contribuer à l'amélioration des conditions de la pratique du sport, un élément fédérateur, par les jeunes dans les municipalités. La mise en œuvre eu projet a été confiée au Bureau central de coordination (BCECO) dont le directeur général est Théophile Matondo Mbungu. Trois



L'état dans lequel se trouve le stadium où sera érigé les gradins et le plateau pour basket et volley-ball

de ces quatre stades ont été inaugurés le 2 août 2016 : celui de Barumbu du nom de Paul Bonga-Bonga, de Matete (Jean Kembo) et de Ngaliema (Santos Muntubile) dont les travaux ont été confiés à l'entreprise Sotem de Patrick Mushemekwa qui en a d'ailleurs la gestion car l'État lui doit encore un peu d'argent. Donc celui de Bandal dont les travaux ont été entamés par la société italienne Cogedi, vous le constater, n'y figure pas. Cela fait poser des questions... En arrivant à Bandal, parti de Matete par la volonté de l'autorité dans le souci de redorer le blason de cette entité administrative, j'ai hérité de ce dossier... Je suis bien à l'aise pour vous en parler car je me suis imprégné du projet et j'en ai touché un mot au ministre des Sports Amos Mbayo avec qui on a longuement échangé (en compagnie du directeur général du BCECO) qui a prêté une oreille attentive

en promettant de remonter le dossier au niveau du Premier ministre. Comme je n'avais toujours pas la suite, pas plus tard que la semaine dernière j'ai pris langue avec le gouverneur de la ville (Gentiny Ngobila), étant un grand sportif en plus ancien footballeur, lui m'a conseillé de lui écrire officiellement. Il m'a fait la promesse ferme de s'y impliquer personnellement. Je lui ai envoyé le dossier complet accompagné d'une note explicative détaillant tous les contours de la question. La crise sanitaire imposée par la presse du Covid-19 n'a pas favorisé les choses en ébranlant l'économie mondiale. Donc tout était presque à l'arrêt. Vous savez que la ville qui ne fonctionne avec d'autres ressources financières que les taxes reprend progressivement avec notamment le déconfinement de la Gombe, le pôle par excellence générateur des finances. Nous sommes donc à l'attente que tout reparte vraiment..."

Et maintenant ?

"Je tiens à préciser que les travaux du stade en soi réalisés à 70% pour le stade (capacité 5 000 places), la piste d'athlétisme, les vestiaires en plus des parties

annexes tels les bureaux administratifs, une infirmerie et une salle polyvalente par l'entreprise Sogedi englobe le stadium (40%) pour le basket-ball, le volley... à l'image d'un gymnase qui doit être couvert. Le tout pour une estimation globale de 13 287 266 062 millions \$ avec une durée des travaux n'excédant pas une année. Il faut relever que finalement le responsable de l'entreprise ayant mis la clé sous le paillason après faillite est retourné en Italie. Bandal a



Bayllon Thierry Gaibene

bien besoin de stade pour son rayonnement, bien plus avec cette acquisition, le pays peut aussi être candidat à l'organisation d'une CAN (Coupe africaine des nations). En 2021, les Jeux de la Francophonie pointent déjà à l'horizon pourquoi pas retenir ce site pour ce faire ? Je rêve depuis un moment que Bandal puisse être aussi un pôle d'attraction...

• Note de la rédaction : ce stade qu'on a voulu pendant un moment débaptiser du nom de l'artiste-musicien Kester Emeneya par la volonté de l'ancien gouverneur André Kimbuta. Une désapprobation générale des résidents de cette commune lui a fait changer d'avis...

**Entretien réalisé par
Bona MASANU**



Vue côté stade : la nature a horreur du vide.

AS V.Club : premier contact entre les joueurs et le nouveau staff dirigeant

Quatre jours après son élection, le nouveau comité de coordination de l'AS V.Club a été face aux joueurs et membres du staff technique pour une première prise de contact. L'AS V.Club dispose d'un nouveau comité de coordination depuis le mercredi 1er juillet 2020, dirigé pour la première fois par une femme, l'avocate Bestine Kazadi Di Tabala, fille de l'ancien président de conseil suprême, feu papa Pierre Kazadi Tshishishi. En dépit de son absence, étant en séjour à l'étranger, une rencontre a été organisée, le 6 juillet à Kinshasa, entre, d'une part le nouveau staff dirigeant du club et, de l'autre, les joueurs et le staff technique conduit par l'entraîneur principal Florent Ibenge.

Le président de la section football, Vicky Ndunga Lulembo, a souligné à cet effet : « La réunion d'aujourd'hui était pour être ensemble avec les joueurs et le staff technique par



rapport à notre élection à la tête de la section football. Nous les avons invités afin de parler. En attendant l'arrivée de la présidente, qui n'est pas là, nous avons voulu les écouter, certes ce sont des enfants, mais ils se posent beaucoup de questions. Nous les avons invités pour la prise de contact. Le seul mot d'ordre que nous leur avons dit c'est la discipline, parce que là où il y a la discipline les choses marchent bien. Nous leur avons aussi dit de se protéger pendant ce moment difficile de la crise sanitaire due à la pandémie de Covid-19 ».

« Nous venons de parler avec les animateurs du nouveau comité que nous

avons nous-mêmes choisi. Ils sont maintenant au courant de nos besoins et souhaits, car notre objectif c'est de remporter une compétition africaine avec ce nouveau comité. Et pour ce faire, certaines conditions doivent être remplies. Et ils ont promis de mettre les joueurs dans des conditions idoines, tout en recommandant la discipline », a pour sa part indiqué Yannick Bangala, capitaine de V.Club.

Lors de son élection comme présidente de coordination, Bestine Kazadi déclarait à la presse : « V.Club se doit de ramener la Coupe d'Afrique en République démocratique du Congo. C'est le défi majeur de tous

les supporters et de tous les Congolais ». Et quant à être la première femme à diriger un club de football au pays et en Afrique, elle affirmait : « Ce n'est pas la qualité de femme qu'il faut mettre en exergue ici, mais plutôt mes qualités de sportive, mon mental de gagnante, mon esprit de compétition et de recherche de performances. C'est plutôt une question de tactique, de stratégie sportive qui doit être présente pour progresser toute l'équipe V.Club ».

Rappelons-le, V.Club a loupé de peu la qualification en quarts de finale de la Ligue des champions de la Confédération africaine de football (CAF) la saison passée, se classant deuxième du groupe des huitièmes de finale. Ayant occupé la deuxième place à l'arrêt du championnat national de football à cause de la pandémie de Covid-19, le team vert et noir de Kinshasa va à nouveau retrouver la C1 africaine la saison prochaine.

Foot/Allemagne

Cédric Makiadi nommé entraîneur des moins de 16 ans de Werder Brême, le club explique son choix

L'ancien international rd-congolais, Cédric Makiadi, est nommé comme entraîneur principal des moins de 16 ans de la formation allemande de Werder Brême, rapporte le site officiel du club, ce lundi 6 juillet 2020.

Makiadi, lui, qui a mis fin à sa carrière en 2016, a conduit les moins de 17 ans de Werder avant de se voir confier la lourde tâche de donner du sens à la carrière des jeunes joueurs évoluant chez les



U16. Dans les colonnes du site officiel de Werder Brême, le directeur technique du club Bjorn

Schierenbeck estime que l'homme qui a connu plus de 26 sélections avec la Rd-Congo a le potentiel

pour encadrer les futures stars du football mondial. « Grâce à ses nombreuses années d'expérience professionnelle, Cédric Makiadi sera capable de transmettre beaucoup de choses à nos talents de premières mains. Plus récemment, il a pu acquérir une première expérience en tant que formateur et est prêt à franchir la prochaine étape de sa carrière d'entraîneur », a-t-il expliqué.

Édition
Début du
travaux

E-Journal
KINSHASA

Justice / Liberté prochaine sollicite
Kamerhe
recalé

Le Président
Mgr Mulumba
Inhumé à
Saint Kaguna

Le RVA se se dit
incapable de
payer les agents
cette mois de avril

Les 3 premiers
généralistes
de la
Prévention de la
des compétitions

Le tribunal de Didier Mumeni

MBOTÉ **SOURIEZ**

Editorial
Décryptage

Une fois de plus, le monde est en ébullition. Les tensions internationales sont à leur paroxysme. Les conflits armés se multiplient. Les régimes autoritaires se renforcent. Les droits de l'homme sont bafoués. Les médias sociaux amplifient les rumeurs et les haines. Dans ce contexte, il est essentiel de rester informé et critique.

E-Journal KINSHASA

Le 10 Mars 2024

Mike Pompeo soutient Félix Tshisekedi

La Censé dénonce «enrichissement injustifiable et scandaleux» des membres du nouveau régime

Chronique du temps présent
Le Bercy de Fally : le jour d'après...

Av is

Le 10 Mars 2024

MBOTÉ SCOURIEZ

International
Pour le monde

E-Journal KINSHASA

Le 1^{er} juillet 2008, le journal E-Journal Kinshasa a été créé par le **Centre de presse et de communication de Kinshasa** (CPC-Kinshasa) en collaboration avec le **Centre de presse et de communication de Brazzaville** (CPC-Brazzaville). Le CPC-Kinshasa est une association à but non lucratif, créée en 2007, qui a pour objectif de promouvoir la liberté d'expression et de défendre les droits de l'homme en République démocratique du Congo.

Mario-Rose Kasa-Hulu / **Joseph Kasa-Hulu**
1^{er} chef de l'Etat du Congo indépendant

Prorogation de l'état d'urgence jusqu'au 15 juillet

Procs Kamberi: plus de 200 accusés à la charge

Brazzaville : capitale de la France Ivoir

Emile Ngabirwa / **Jean Grégoire Kabamba**
ministre du sport et du muséum / champion olympique

A 65 ans, elle dispose de 24 ans de carrière

Fally Ipumbu / **Ismaïel de la musique urbaine**

Papa Makoua Camus / **à la recherche d'un sens à l'événement**

Arrestation et poursuites judiciaires

Arrestation et poursuites judiciaires

Arrestation et poursuites judiciaires

Arrestation et poursuites judiciaires

[illegible]

Edition

Vous avez été impressionné par la couverture de l'émission ?

Vous pouvez maintenant vous procurer le magazine hebdomadaire qui accompagne l'émission. Il est disponible à la vente séparée ou en abonnement.

Le magazine hebdomadaire E-Journal KINSHASA propose une sélection d'articles et de photos sur les événements de la semaine. Les abonnés reçoivent également des informations exclusives sur les programmes de l'émission.

Pour plus d'informations, contactez-nous au 020 77 77 77 77 ou sur notre site internet : www.ejournal-kinshasa.com

E-Journal KINSHASA

Covid-19

Guerre de leadership entre Denise Nyakeru Tshisekedi et Olive Lumba Kabila

La guerre de leadership entre Denise Nyakeru Tshisekedi et Olive Lumba Kabila s'intensifie. Les deux figures politiques se disputent la direction du mouvement pour la réélection de Joseph Kabila.

DG de CICRA Manda Tchabela adresse des messages de condoléances...

Léopards : y a 46 ans champion d'Afrique

Combe, zone rouge

MATOTÉ S. JIRI



E-Journal KINSHASA

Le journal de la capitale de la République Démocratique du Congo

NUMÉRO 102

EDITORIAL

Le dimanche

A l'heure où la République Démocratique du Congo célèbre son 50^e anniversaire, il est normal de se demander si le pays a atteint ses objectifs. La réponse est non. Le pays est toujours pauvre, sous-développé, et les Congolais souffrent de la misère. C'est pourquoi nous lançons un appel à la mobilisation de tous les Congolais pour changer le pays. Nous devons travailler ensemble pour construire une nation plus juste, plus équitable, et plus prospère.

Parkings payants dans tous les espaces HVK

Comité de la ville de Kinshasa - Comité Public Service

À partir du 1^{er} septembre, les parkings payants seront mis en place dans tous les espaces HVK (Haut Voltage Kiosque) de la ville de Kinshasa. Cette mesure vise à améliorer la circulation et à réduire les congestions dans les zones à fort trafic. Les tarifs seront fixés en fonction de la durée de stationnement et de la zone de parking.

Père Léon de Saint Moulin conduit à sa dernière demeure

Le Père Léon de Saint Moulin, prêtre de la paroisse de Saint-Joseph de la ville de Kinshasa, est décédé le 15 août 2011. Ses obsèques ont eu lieu le 17 août 2011 à l'église de Saint-Joseph. Le corps a été inhumé au cimetière de la ville de Kinshasa.

Père Martin Fayulu demande l'organisation des élections anticipées dans 18 mois

Le Père Martin Fayulu, évêque de la ville de Kinshasa, a demandé l'organisation des élections anticipées dans 18 mois. Il a déclaré que le pays a besoin d'un changement de leadership pour améliorer la situation économique et sociale. Il a appelé les Congolais à soutenir cette demande.

Liquédo : l'archevêque de Gabon s'attende à...

L'archevêque de Gabon, Mgr. Jean-Marie Talla, s'attend à ce que la République Démocratique du Congo soit un partenaire fiable dans la région. Il a déclaré que le Congo a un potentiel énorme et qu'il est prêt à travailler avec le Congo pour promouvoir le développement et la paix dans la région.

Le nouveau dialogue économique avec la FMS

Le nouveau dialogue économique avec la FMS (Fédération des Marchés Sécheres) est en cours. Le dialogue vise à améliorer les relations commerciales et à promouvoir le développement économique de la région. Les parties prenantes s'efforcent de trouver des solutions communes pour résoudre les problèmes existants.



A

Mes GENS

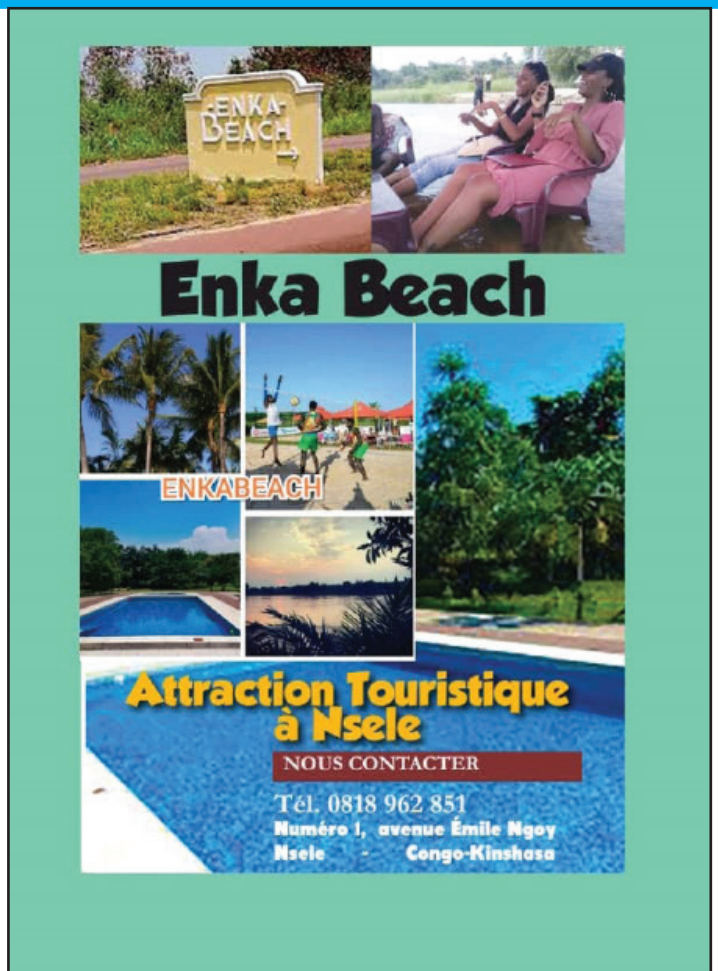


CONKIM
CONCESSION KIMBEMBE

Randonnée à bord du HB/CK après le consentement des mariés.
Exclusivité ConKim Lodge de Kisangani/CIMESTAN Mazunga Kimbembe

Mbilili Bel, Caramel, Souzy Kaseya, Kanza Lokua, L-Chrys Lokombe (artiste musicien de Kisangani) viennent de passer une agréable et mémorable soirée au ConKim Lodge.
Infiniment merci à ces monuments de la musique congolaise pour avoir accepté notre invitation et surtout pour agrémenter la soirée par des histoires inédites, dignes de figurer dans une encyclopédie de la musique congolaise.
Merci à toi Souzy, le Maestro, pour ses soulisses.
On pouvait rester jusqu'au matin...

Le Far West au CONKIM LODGE à Kisangani, quartier CIMESTAN, à 6km du centre-ville



Enka Beach

Attraction Touristique à Nsele

NOUS CONTACTER

Tél. 0818 962 851
Numéro 1, avenue Émile Ngoy
Nsele - Congo-Kinshasa



Confort et Modernité

Hotel EMILTON
Saint Jean

253, Avenue Nyangwe / Lingwala
Tél: +243 820 337 740 / +33 750 486 238
Email: emiltonstjean@gmail.com



Des maisons moins chères, rapides et solide

Plus d'infos sur

www.ndaku.cd

CATEGORIE A



MAISON A VENDRE
50m² : 30.000\$
2 Chambres...

CATEGORIE B



MAISON A VENDRE
100m² : 50.000\$
3 Chambres...

CATEGORIE C



MAISON A VENDRE
120m² : 60.000\$
3 Chambres...

CATEGORIE D



MAISON A VENDRE
150m² : 80.000\$
4 Chambres...

Sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République et en partenariat avec le gouvernement Provincial de Kinshasa, Hapi Congo Sarl va construire 240.000 maisons modernes dans le projet "To tonga Kinshasa"